

juger simplement sur la mine. Il semble cependant que certains d'entre eux, vêtus — ou reliés — comme les autres, ont un je ne sais quoi qui attire d'instinct. Et, tout en parcourant rapidement, à la bibliothèque de Nantas, les titres de vénérables bouquins qu'on trouve, ou qu'on peut trouver partout, je m'arrêtai de préférence à un gros volume in-folio, portant au dos ces trois mots : *Histoire de Condrieu*.

Je connaissais déjà deux notices publiées sur la ville de Condrieu, en Lyonnais : l'une, fort succincte, rédigée en 1814, par Cochard, dans l'*Almanach de Lyon* ; l'autre, plus étendue, parue il y a quarante ans, sous le titre : *Histoire de Condrieu et des environs, depuis l'an 59 avant Jésus-Christ, jusqu'à notre époque* (1).

Le gros volume du château de Nantas leur était très évidemment antérieur. Je l'ouvris. Quelle fut ma joie ? Je venais de mettre la main sur un précieux manuscrit, commencé au début du xvi^e siècle, terminé au xvii^e, rempli de faits originaux, la plupart tout à fait inédits, sur l'histoire d'une petite ville située aux confins du Rhône, de la Loire et de l'Isère, vers les limites du Forez, du Dauphiné et du Lyonnais, en plein foyer des luttes religieuses et civiles de cette époque tourmentée.

Ici, point de phrases déclamatoires : des notes concises, des faits, des chiffres, un mémorial, une chronique rédigée par des témoins ou des acteurs ; les comptes détaillés de la paroisse, de 1505 à 1649, de Louis XII à Louis XIV, toute une série de détails qui ne concernent pas seulement une localité, une province, mais qui peuvent intéresser l'histoire générale de la politique et des mœurs.

(1) Vienne, Timon, 1850, in-8.